

## Chambre des Représentants

## Kamer der Volksvertegenwoordigers

17 FÉVRIER 1948.

### PROJET DE LOI

relatif à l'épuration civique.

### RAPPORT COMPLEMENTAIRE

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DE LA JUSTICE (1)

PAR M. LAMBOTTE.

MESDAMES, MESSIEURS,

La Chambre a voté le présent projet en première lecture. Cependant au cours des débats, il s'est révélé que l'article 5 devait être modifié. A la demande du Gouvernement, le projet fut renvoyé à votre Commission de la Justice. Celle-ci à l'unanimité a voté l'amendement à l'article 5, proposé par le Gouvernement. Le texte ainsi modifié peut paraître un peu lourd. Votre Commission en aurait voulu une rédaction plus élégante.

A l'examen, il s'est avéré qu'à raison de la complexité et de la diversité des cas visés par l'article 5 modifié, il était impossible d'en faire une rédaction plus synthétique.

Le projet de loi relatif à l'épuration civique déposé par

(1) Composition de la Commission : MM. Joris, président; Carton de Wiart, Charlotiaux, Charpentier, De Gryse, De Riemacker-Legot (M<sup>me</sup>), du Bus de Warnaffe, Héger, Lambotte, Maes, Oblin, Philippart. — Bohy, Collard, Craeybeckx, Gruselin, Hossey, Housiaux, Soudan, Tielemans. — Demany, Terfve. — Janssens (Charles), Van Glabbeke.

Voir :

496 (1946-1947) : Projet de loi.

51 : Rapport.

100 : Amendements.

137 : Texte adopté au premier vote.

17 FEBRUARI 1948.

### WETSONTWERP

betreffende de epuratie in zake burgertrouw.

### AANVULLEND VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE JUSTITIE (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER LAMBOTTE.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

De Kamer heeft dit ontwerp in eerste lezing goedgekeurd. Tijdens de besprekingen is het evenwel gebleken, dat artikel 5 moest gewijzigd worden. Op verzoek van de Regering, werd het ontwerp terug naar de Commissie voor de Justitie verwezen. Deze heeft eenstemmig het amendement door de Regering op artikel 5 voorgesteld, goedgekeurd. De aldus gewijzigde tekst kan een beetje zwaar lijken. Uw Commissie zou een sierlijker tekst gewenst hebben.

Bij het onderzoek is gebleken, dat het onmogelijk was een meer synthetische tekst op te stellen, omdat de gevallen door het gewijzigd artikel 5 bedoeld, zo ingewikkeld en uiteenlopend zijn.

Het wetsontwerp betreffende de epuratie in zake bur-

(1) Samenstelling van de Commissie : de heren Joris, voorzitter; Carton de Wiart, Charlotiaux, Charpentier, De Gryse, De Riemacker-Legot (Mevr.), du Bus de Warnaffe, Héger, Lambotte, Maes, Oblin, Philippart. — Bohy, Collard, Craeybeckx, Gruselin, Hossey, Housiaux, Soudan, Tielemans. — Demany, Terfve. — Janssens (Charles), Van Glabbeke.

Zie :

496 (1946-1947) : Wetsontwerp.

51 : Verslag.

100 : Amendementen.

137 : Tekst in eerste lezing aangenomen.

le Gouvernement sur le bureau du Sénat le 26 juin 1947 porte en son article 5 qui est la reproduction textuelle du même article de l'arrêté-loi du 19 septembre 1945 que la notification de l'inscription visée à l'article 4 sera faite au plus tard le 31 décembre 1947.

Or cette dernière date a été dépassée sans que le projet soit devenu loi.

C'est évidemment un non-sens que d'imposer aux Auditeurs Militaires pour leurs inscriptions une date limite antérieure à l'entrée en vigueur de la loi.

De toute évidence un remaniement de ce texte s'impose.

Depuis le 31 décembre dernier, les Auditeurs Militaires ne peuvent plus procéder à de nouvelles inscriptions sauf les cas exceptionnels prévus à l'alinéa 2 de l'article 5 de l'arrêté-loi du 19 septembre 1945.

Cette faculté dont les Auditeurs Militaires auront ainsi cessé de pouvoir faire usage pendant un temps plus ou moins long, doit-elle leur être rendue après l'entrée en vigueur de la nouvelle loi ?

Telle est la question essentielle qui domine la matière.

Il semble bien que tout le monde soit d'accord pour y répondre par la négative.

Les Auditeurs Militaires ont disposé de plus de deux années pour rechercher les personnes qui étaient susceptibles de tomber sous l'application de l'arrêté-loi relatif à l'épuration civique.

Ce temps a été largement suffisant pour qu'aucun incivique de quelque importance ait pu échapper à leurs investigations.

Il ne faut pas perdre de vue que plus on s'éloigne des faits, plus les preuves deviennent fragiles et les témoignages incertains. Il serait au surplus néfaste à la santé morale du pays de prolonger davantage l'incertitude en cette matière et d'entretenir à ce sujet une vaine agitation des esprits.

La règle doit donc être qu'aucune notification d'inscription ne peut dorénavant plus être faite sauf cas exceptionnels.

Ce sont ces cas que l'article 5 doit préciser.

Ils sont de deux espèces.

Ils ont trait les uns aux personnes absentes du territoire, les autres aux titulaires de certaines fonctions qui pour leur comportement à l'égard de l'ennemi au cours de l'occupation, en ont été ou seraient démis à une date qui n'a pu permettre aux auditeurs militaires de les inscrire éventuellement sur les listes.

Le premier cas est donc celui des personnes absentes du territoire. Aux termes de l'alinéa 2 de l'article 5 de l'arrêté-loi du 19 septembre 1945 relatif à l'épuration civique, l'inscription pourra néanmoins être notifiée pendant l'année qui suivra l'arrivée ou le retour de l'intéressé sur le territoire du royaume si celui-ci n'a en Belgique ni résidence ni domicile certains à la date de l'entrée en vigueur de l'arrêté-loi ou s'il cesse d'en avoir avant le 1<sup>er</sup> janvier

getrouw, dat door de Regering bij de Senaat werd ingediend op 26 Juni 1947, bepaalt in artikel 5, dat de woordeelijke weergave is van hetzelfde artikel van de besluitwet van 19 September 1945, dat de aanzegging van de inschrijving bedoeld bij artikel 4 uiterlijk op 31 December 1947 wordt gedaan.

Welnu, deze laatste datum is reeds voorbij zonder dat het ontwerp wet is geworden.

Het heeft natuurlijk geen zin aan de Krijgsauditeurs voor hun inschrijvingen een uiterste datum op te leggen die vóór de inwerkingtreding van de wet valt.

Het ligt voor de hand, dat die tekst moet verbeterd worden.

Sedert 31 December ll. kunnen de Krijgsauditeurs niet meer overgaan tot nieuwe inschrijvingen, behoudens in de uitzonderingsgevallen voorzien in alinea 2 van artikel 5 der besluitwet van 19 September 1945.

Moet dit recht, waarvan de Krijgsauditeurs aldus gedurende een min of meer lange tijd geen gebruik zullen kunnen maken hebben, hun na inwerkingtreding van de nieuwe wet worden teruggeschonken ?

Ziedaar de voornaamste vraag in deze aangelegenheid.

Het lijkt wel, dat iedereen het eens is om er ontkennend op te antwoorden.

De Krijgsauditeurs hebben over meer dan twee jaar beschikt om de personen op te sporen die onder de toepassing van de besluitwet betreffende de epuratie in zake burgertrouw konden vallen.

Die tijd heeft ruimschoots volstaan om te vermijden, dat een enigszins belangrijke « inciviek » aan hun opsporingen zou zijn ontsnapt.

Men mag niet uit het oog verliezen, dat hoe meer men zich van de feiten verwijderd, des te zwakker de bewijzen en des te onzekerder de getuigenissen worden. Het zou, bovendien, zeer noodlottig zijn voor de morele gezondheid van het land de onzekerheid op dit gebied nog langer te laten voortduren en een nutteloze beroering van de gemoearden te bestendigen.

De regel moet dus zijn, dat voortaan geen enkele aanzegging van inschrijving meer kan gebeuren, behalve in de uitzonderingsgevallen.

Het zijn die gevallen welke in artikel 5 nader dienen bepaald.

Zij zijn van tweeërlei aard.

De ene hebben betrekking op de personen die zich niet op het grondgebied bevinden, de andere op de titularissen van sommige ambten die wegens hun gedragingen ten opzichte van de vijand, tijdens de bezetting, daaruit ontslagen werden of zouden ontslagen worden op een datum die aan de Krijgsauditeurs niet heeft toegelaten hen, eventueel, op de lijsten in te schrijven.

Het eerste geval is dus het geval van de personen die zich niet op het grondgebied bevinden. Luidens alinea 2 van artikel 5 der besluitwet van 19 September 1945 betreffende de epuratie in zake burgertrouw, kan de inschrijving, evenwel, worden aangezegd tijdens het jaar dat volgt op de aankomst of de terugkeer van de belanghebbende op het grondgebied van het Rijk indien deze, op de datum van inwerkingtreding van de besluitwet, in België noch zekere

1948. En aucun cas, la notification ne pourra être faite après le 31 décembre 1956.

Il va de soi que seules doivent pouvoir encore être inscrits après l'entrée en vigueur de la nouvelle loi, les personnes qui pourraient encore l'être en vertu de cette disposition. Lorsque l'Auditeur Militaire a laissé s'écouler sans en faire usage le délai qui lui était imparti, il ne peut être question de le rouvrir.

Il suffit donc de préciser quelles sont les personnes qui, aux termes de cette disposition, pourront encore être inscrites sur les listes à la date de l'entrée en vigueur de la loi nouvelle qui abrogera l'arrêté-loi du 19 septembre 1945.

Ce sont tout d'abord les personnes qui avaient cessé d'avoir une résidence ou un domicile certains avant le 1<sup>er</sup> janvier 1948 et évidemment celles qui n'en ayant jamais eu antérieurement, n'avaient pu cesser d'en avoir. En d'autres mots ce sont les personnes qui n'avaient en Belgique ni résidence ni domicile certains au 31 décembre 1947.

C'est ce que dit le texte qui vous est proposé.

Il est évident qu'en ce qui concerne ces personnes l'arrivée ou le retour en Belgique ne pourra avoir mis fin au délai pour l'inscription antérieurement à l'entrée en vigueur de la présente loi, car il n'est pas permis de croire que cette entrée en vigueur ne sera pas antérieure au 31 décembre 1948 et qu'il ne pourra donc se faire que leur retour ou leur arrivée en Belgique remonte à plus d'un an à la date de cette entrée en vigueur.

Mais ces personnes ne seront pas les seules dont l'absence du territoire doit être prise en considération pour justifier l'inscription. Il peut, en effet, se produire que des personnes qui ont une résidence et un domicile certains au 31 décembre 1947, n'aient cette résidence ou ce domicile que depuis une date trop récente pour qu'au jour de l'entrée en vigueur de la loi, une année ne se soit pas encore écoulée depuis leur arrivée ou leur retour en Belgique, de telles sorte qu'à la date de cette entrée en vigueur l'Auditeur Militaire ait encore le pouvoir de les inscrire sur les listes. Telle est la seconde catégorie de personnes que prévoit le n° 1 du texte proposé.

Ce numéro 1. contient la même restriction que l'article 5 de l'arrêté-loi du 19 septembre 1945. L'inscription devra être notifiée dans l'année qui suivra l'arrivée ou le retour de l'intéressé sur le territoire du Royaume et au plus tard le 31 décembre 1956.

Le second cas est celui des titulaires de certaines fonctions démis de celles-ci pour leur comportement à l'égard de l'ennemi au cours de l'occupation.

Un projet de loi déposé par le Gouvernement le 23 décembre 1947 sur le bureau du Sénat et voté par cette haute assemblée (Chambre, session 1946-1947, n° 120) proroge jusqu'au 31 décembre 1948 les dispositions de l'article 8, de l'arrêté-loi du 8 mai 1944 qui autorise le Roi à statuer

verblijfplaats noch zekere woonplaats heeft, of indien hij, vóór 1 Januari 1948, opgehouden heeft er een te hebben. In geen geval, zal de aanzegging na 31 December 1956 mogen gedaan worden.

Het spreekt vanzelf, dat alleen nog mogen in aanmerking komen om te worden ingeschreven na inwerkingtreding van de nieuwe wet, de personen die nog zouden kunnen worden ingeschreven op grond van die bepaling. Wanneer de Krijgsauditeur de hem toegestane termijn heeft laten verstrijken zonder er gebruik van te maken, kan er geen sprake van zijn die termijn weer open te stellen.

Het volstaat dus nader te bepalen welke personen, luidens die bepaling, nog zullen kunnen worden ingeschreven op de lijsten op de dag waarop de nieuwe wet in werking treedt, welke de besluitwet van 19 September 1945 zal intrekken.

Het zijn vooreerst de personen die vóór 1 Januari 1948 opgehouden hadden een zekere verblijf- of woonplaats te hebben en, natuurlijk, ook die personen welke er nooit een hebben gehad vóór die datum en dus niet hebben kunnen ophouden er een te hebben. Met andere woorden, het zijn de personen die in België noch zekere verblijfplaats noch zekere woonplaats hadden op 31 December 1947.

Dit is wat de U voorgestelde tekst zegt.

Het spreekt vanzelf, dat de aankomst in of de terugkeer naar België, wat die personen betreft, geen einde zal kunnen gemaakt hebben aan de inschrijvingstermijn vóór de inwerkingtreding van deze wet, want men kan niet aannemen dat die inwerkingtreding niet vóór 31 December 1948 zal vallen en dat hun terugkeer naar of hun aankomst in België, derhalve, meer dan een jaar vóór de datum van die inwerkingtreding valt.

Die personen zullen echter niet de enigen zijn wier afwezigheid uit het grondgebied in aanmerking dient te worden genomen om de inschrijving te wettigen. Het kan, inderdaad, gebeuren dat personen die op 31 December 1947 een zekere verblijf- en woonplaats hebben, die verblijf- of woonplaats slechts hebben sedert een te jonge datum opdat, op de dag van de inwerkingtreding van de wet, nog geen jaar zou verlopen zijn sedert hun aankomst in of hun terugkeer naar België, zodat op de dag van die inwerkingtreding de Krijgsauditeur nog de bevoegdheid zou hebben om hen op de lijsten in te schrijven. Dit is de tweede categorie van personen bedoeld door het 1° van de voorgestelde tekst.

Dit 1° bevat dezelfde beperkende bepaling als artikel 5 der besluitwet van 19 September 1945. De aanzegging van de inschrijving moet geschieden binnen het jaar dat volgt op de aankomst of de terugkeer van de belanghebbende op het grondgebied van het Rijk, en uiterlijk op 31 December 1956.

Het tweede geval is dit van de titularissen van sommige ambten die daaruit ontslagen werden wegens hun gedragingen ten opzichte van de vijand, tijdens de bezetting.

Een wetsontwerp, door de Regering op 23 December 1947 bij de Senaat ingediend en door die vergadering aangenomen (Kamer, zittingsjaar 1946-1947, n° 120), verlengt, tot 31 December 1948, de bepalingen van artikel 8 der besluitwet van 8 Mei 1944, waarbij bepaald wordt,

d'office ou sur recours des intéressés quant aux sanctions à infliger aux personnes dont les activités durant l'occupation ennemie ont été en opposition avec la constitution et les lois du peuple belge, ou qui, en raison de comportement ont compromis l'honneur et la dignité de leurs fonctions. Des mesures de révocation pourront donc encore intervenir postérieurement au 31 décembre 1947.

Aussi longtemps que l'arrêté-loi du 19 septembre 1945 sera encore en vigueur, les intéressés seront en vertu de l'alinéa 1<sup>er</sup> de l'article 1 du dit arrêté-loi, frappés de plein droit de la déchéance des droits de remplir des fonctions ou emplois publics, de vote, d'élection, d'éligibilité, de porter aucune décoration ou d'être juré, mais ils ne pourraient plus être frappés de la déchéance des autres droits.

Dès l'entrée en vigueur de la nouvelle loi qui abrogera l'arrêté-loi du 19 septembre 1945, aucune déchéance ne les atteindrait plus.

Or, il serait contraire à la plus élémentaire justice que des personnes qui ont commis les mêmes manquements soient frappées différemment suivant la date à laquelle est prise une sanction disciplinaire à leur égard.

Les mesures de déchéance dont ont pu être atteints dans le passé les titulaires de certaines fonctions ou les membres de certaines professions doivent être prises également contre ceux dont le cas n'a pu être jugé jusqu'ici par l'autorité disciplinaire.

Cela est d'évidence en ce qui concerne les personnes qui seraient l'objet d'une révocation ou d'une mesure similaire postérieurement au 31 décembre 1947. Mais cela n'est pas moins justifié quant à ceux dont la sanction disciplinaire a été prise à une date trop rapprochée du 31 décembre 1947 pour que l'auditeur militaire ait eu le temps d'en être informé et de pouvoir prendre une décision réfléchie.

Sous peine de créer une catégorie de privilégiés qui échapperaient aux déchéances qu'ils ont méritées, il est de toute nécessité de prévoir une date antérieure au 31 décembre 1947 en ce qui concerne les mesures disciplinaires qui sont de nature à justifier l'inscription sur les listes des Auditeurs Militaires.

C'est pour cette raison qu'a été choisie la date du 1<sup>er</sup> octobre 1947.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

*Le Rapporteur,*

H. LAMBOTTE.

*Le Président,*

L. JORIS.

dat de Koning, ambtshalve of op beroep van de belanghebbenden, gemachtigd is uitspraak te doen over de straffen welke moeten toegepast worden op de personen wier optreden in de bezettingstijd in strijd is geweest met de Grondwet of de wetten van het Belgisch volk, of die door hun gedragingen de eer en de waardigheid van hun ambt in opspraak hebben gebracht. Er zullen dus nog afzettingsmaatregelen kunnen genomen worden na 31 December 1947.

Zolang de besluitwet van 19 September 1945 nog van kracht blijft, worden de belanghebbenden, krachtens alinea 1 van artikel 1 van die besluitwet, van rechtswege vervallen verklaard van het recht om openbare functiën of betrekkingen te vervullen, van het recht om te stemmen, te kiezen of verkozen te worden, van het recht om een ereteken te dragen of om gezworene te zijn, maar zij zouden niet meer kunnen vervallen verklaard worden van de overige rechten.

Zodra de nieuwe wet waardoor de besluitwet van 19 September 1945 wordt ingetrokken in voege treedt, zou geen verval hen nog treffen.

Welnu, het zou strijdig zijn met de meest elementaire rechtvaardigheid, dat personen die dezelfde misslagen hebben begaan, verschillend zouden worden gestraft naar gelang van de datum waarop te hunnen opzichte een strafsanctie wordt genomen.

De maatregelen van vervallenverklaring waardoor in 't verleden de titularissen van sommige functiën of de leden van sommige beroepen konden worden getroffen, moeten eveneens kunnen getroffen worden tegen hen over wier geval tot dusver nog niet door de disciplinaire overheid kon worden beslist.

Dit spreekt vanzelf, wat betreft de personen die na 31 December 1947 het voorwerp mochten uitmaken van een ontslaging of van een gelijkaardige maatregel. Dit is echter niet minder gewettigd ten overstaan van degenen tegen wie de strafmaatregel genomen werd op een datum die te kort bij 31 December 1947 valt opdat de kriegsauditeur de tijd zou gehad hebben om er over ingelicht te worden en een wel overlegde beslissing te nemen.

Op gevaar af een categorie van bevoorreedden te scheppen die aan de vervallenverklaringen, die zij verdiend hebben, zouden ontsnappen, is het volstrekt nodig een datum vóór 31 December 1947 te voorzien wat de tuchtmaatregelen betreft die van die aard zijn dat ze de inschrijving op de lijsten der kriegsauditeurs wettigen.

Om die reden werd de datum 1 October 1947 gekozen.

Dit verslag werd eenparig goedgekeurd.

*De Verslaggever,*

L. LAMBOTTE.

*De Voorzitter,*

L. JORIS.

AMENDEMENT  
PROPOSE PAR LA COMMISSION.

ART. 5.

Rédiger cet article comme suit :

En dehors des inscriptions faites en application de l'arrêté-loi du 19 septembre 1945, peuvent seules être inscrites sur la liste prévue à l'article 4.

1° les personnes qui à la date du 31 décembre 1947 n'avaient en Belgique ni résidence ni domicile certains ainsi que celles qui avaient à cette date une résidence ou un domicile certains lorsque cette résidence ou ce domicile n'a pas eu antérieurement à l'entrée en vigueur de la présente loi une durée d'au moins un an. L'inscription devra être notifiée dans l'année qui suivra l'arrivée ou le retour de l'intéressé sur le territoire du royaume et au plus tard le 31 décembre 1956.

2° les personnes désignées à l'article 1<sup>er</sup> qui ont été révoquées, déchues, destituées, démisées d'office, rayées du tableau de leur ordre ou de leur profession ou congédiées de leur emploi par une décision définitive postérieurement au 1<sup>er</sup> octobre 1947.

L'inscription devra être notifiée dans les 3 mois de l'entrée en vigueur de la présente loi si la décision est antérieure à cette entrée en vigueur et dans le cas contraire dans les 3 mois qui suivront le jour où la décision est devenue définitive.

AMENDEMENT  
VOORGESTELD DOOR DE COMMISSIE.

ART. 5.

Dit artikel doen luiden als volgt :

Buiten de bij de toepassing van de besluitwet van 19 September 1945 gedane inschrijvingen, kunnen alleen op de in artikel 4 voorziene lijst worden ingeschreven :

1° de personen die op 31 December 1947 in België noch zekere verblijfplaats noch zekere woonplaats hadden, alsook diegenen die op die datum een zekere verblijfplaats of een zekere woonplaats hadden wanneer de duur van dit verblijf of van die woonplaats vóór het in werking treden van deze wet ten minste een jaar bedroeg. De aanzegging van de inschrijving moet geschieden binnen het jaar dat volgt op de aankomst of de terugkeer van de belanghebbende op het grondgebied van het Rijk, en uiterlijk op 31 December 1956.

2° de in het eerste artikel vermelde personen die werden ontzet, vervallen verklaard, afgezet, van ambtswege ontslagen, van de tabel van hun orde of van hun beroep geschrapt of die werden afgedankt ingevolge een definitieve beslissing, na 1 October 1947.

De aanzegging van de inschrijving moet geschieden binnen drie maanden die volgen op de inwerkingtreding van deze wet, indien de beslissing dateert van vóór die inwerkingtreding en, in het tegenovergestelde geval, binnen drie maanden die zullen volgen op de dag waarop de beslissing definitief is geworden.